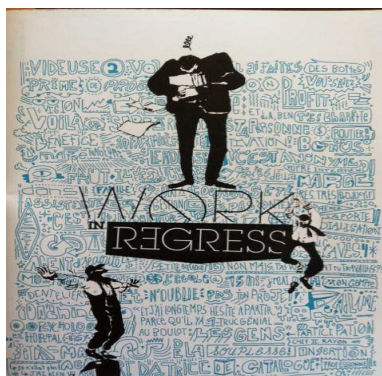


LE TRAVAIL au festival Off d'Avignon

1- Work in regress



Trois comédiens, **trois** tabourets, **trois** cravates et des **dizaines de témoignages** d'employés qui parlent de leur travail, leurs chefs, leurs collègues :

« Ce travail, on en rêve, on en crève, on en vit, on le fuit, on s'en souvient, on le réclame, on le chante, on le déchanté ».

Ces témoignages monologués et ces discussions rejouées interrogent le quotidien au travail, les cadences, les conflits, le harcèlement psychologique, les restructurations, les conditions de travail, et ceci, dans des secteurs professionnels très différents.

*« Un jour, la direction nous reçoit et nous dit : « voilà les chiffres nous imposent que ... on a besoin que de deux personnes dans les bureaux, y a une personne en trop A vous de décider qui ?
Là on t'a lancé la balle puis après ça....ça cogite....ça cogite »*

France Télécom et sa série noire de suicides furent le déclic pour ces comédiens : ils ont écoutés des salariés, des sociologues, des syndicalistes, des D.R.H., etc. Ils ont magnifiquement entendu le mal être au travail et en ont fait une pièce de théâtre juste qui interroge les méthodes de management actuelles, cyniques, maltraitantes, inhumaines.

Les spectateurs entendent cette parole de salariés et en rit parfois car les situations sont grotesques, ancestrales, absurdes, impensables, inimaginables.

Les spectateurs pour qui, le travail est synonyme d'épanouissement et de satisfaction se demanderont pourquoi le travail est synonyme de souffrance ou de galère.

Work in Regress est produit par le Collectif Plateforme et co-produit par le Théâtre de l'Aventure, La Générale d'Imaginaire, la Ville de Méricourt, RéActifs et Travail et Culture.
Contact : Pierre Boudelle : boudelle@gmail.com

Durée : 55 minutes

Vidéo à regarder sur <https://www.youtube.com/watch?v=wUaHRU5V8Jc>

2- Débrayages



Débrayage de Rémi de Vos montre le monde du travail, ses abus de pouvoir, ses souffrances. Est-ce que « *rien n'est plus drôle que le malheur* » comme le disait Beckett ? Non, si on rit, c'est à cause de l'absurde des situations, de la lâcheté des personnages. Cette pièce est une succession de sketches décrivant des personnages tragi-comiques.

La pièce de théâtre *Débrayages* dénonce la délation, le harcèlement moral, la discrimination, l'évaluation, la peur du licenciement, ces méthodes de management où on divise pour mieux régner.

L'humour et la poésie allègent l'absurdité de ce monde professionnel qui assujettit et avilit les individus au travail. Heureusement, certains personnages sont courageux, solidaires et affrontent ce monde avec une insolence jouissive.

La chorégraphie poétique laisse entrevoir des possibles. Le spectacle nous interroge plus qu'il ne revendique. Il nous touche profondément dans sa quête d'humanisme.

Nicolas Pichot, met en scène la compagnie de l'Astrolabe dont les moments de danse permet le rêve. Le chorégraphe argentin Leonardo Montecchia introduit des moments de respirations poétiques qui déréalisent et ouvre une voie de libération possible.

Critiques de la presse

"Efficace et terriblement drôle..." La Gazette de Montpellier

" Neuf tranches de vie que la mise en scène inventive, chorégraphique et fantaisiste de Nicolas Pichot, associée à la scénographie légère et ludique de Pierre Heydorff, délivre de la pesanteur réaliste, libère de la gravité sociétale et porte jusqu'à l'absurde, cette plus haute conscience de la condition humaine... » Midi Libre

3- L'AUGMENTATION



L'Augmentation » est un texte de Georges Perec

La mise en scène est de Michel Abecassis

L'Augmentation raconte l'art d'aborder son chef de service pour lui demander une augmentation. Ce texte délirant fut écrit sans ponctuation par Georges Perec en 1967. A cette époque, les nouveaux emplois industriels se développent dans des entreprises où la discipline est patriarcale, stricte.

La proposition de ce texte est banale: « *Vous avez mûrement réfléchi, vous avez pris votre décision et vous allez voir votre Chef de Service pour lui demander une augmentation* ».

Perec décline toutes les possibilités, égrène une succession d'alternatives, énonce les hypothèses positives et négatives et envisage les différents choix possibles. Les événements s'enchaînent et évoluent crescendo. Ce texte est drôle : son humour de répétition produit un effet comique irrésistible.

Michel Abecassis a choisi une mise en scène fantaisiste, une mise en musique des mots, un rythme soutenu. La performance des acteurs est remarquable: Sandrine Moaligou, Nicolas Dangoise, Pierre Ollier. Le texte rebondit d'un acteur à l'autre avec facétie et jubilation. Les acteurs passent de l'espoir au désespoir, de la soumission à la rébellion, de la patience à l'exaspération. On se délecte de cet exercice de style. On déguste ce texte hilarant de Perec et ce jeu décalé des trois acteurs. Les outrances des situations nous rappellent certains faits récents.

4- A plates coutures inspiré des ex ouvrières Lejaby par Cie Nosferatu

Auteur : Carole Thibaut

Artistes : Angeline Bouille, Barbara Galtier, Chantal Péninon, Claudine Van Beneden, Simon Chomel

Metteur en scène : Claudine Van Beneden

Le combat des ex ouvrières de Lejaby.

Une usine, des femmes, des voix, un combat, beaucoup de courage .

Cette pièce de théâtre est inspirée du combat exemplaire des ouvrières de Lejaby, cette entreprise de sous-vêtements qui a déposé le bilan en 2012.

Claudine Van Beneden a demandé à Carole Thibaut de récolter leurs paroles sur le terrain pour écrire cette pièce. Quatre comédiennes portent leur voix. Elles racontent les moments de joie et de complicité féminine, le quotidien, les enfants, le mari et l'usine et ce que la lutte a changé dans leur vie personnelle et en elles. Près d'une dizaine d'ex-Lejaby ont accepté de témoigner.

Chez Lejaby, on fabrique du luxe, sensuel, qui plus est. Les ouvrières composent des chants de résistance à partir des hits du top 50. Elles luttent. Pas de pathos ni de regard défaitiste.

A plates coutures est un spectacle musical : bruit de moteurs, de chaîne de montage ou autres presses à tissu. Des bandes sonores ont été enregistrées sur le site enrichies de créations à la guitare électrique.

Cette pièce raconte une lutte pour garder son emploi mais aussi pour rester vivant et surtout digne. Et l'humour est au rendez-vous.

Claudine Van Beneden indique que ce spectacle n'est pas une analyse sociologique car il veut - offrir « *quelques éclaircissements sur la condition des femmes et des hommes au travail tout en s'appuyant sur des événements personnels et intimes* ».

- montrer « *comment dans ces moments de luttés pour l'emploi on s'en sort, on vit, on rigole, on s'amuse malgré la difficulté et la souffrance* ».

Critiques de la presse

ELLE : " *Sur scène, le résultat est d'une grande humanité c'est une lutte artistique !* "

MEDIAPART : " *Scènes aux mouvements stylisés et aux parties chantées, la pièce de Carole Thibaut offre aux 5 comédiens l'opportunité de se livrer à une belle interprétation scénique.* "

